

— LISEZ LE PREMIER CHAPITRE —

# WARHAMMER ADVENTURES™

RÉCITS DANS UN ÂGE DE FANTASY



LA CITÉ DE

# PIERRE-DE-VIE

TOM HUDDLESTON

ILLUSTRÉ PAR COLE MARCHETTI ET MAGNUS NORÉN

# CONTENTS

Couverture

Page titre

Les Royaumes Mortels

Un an plus tôt...

Warhammer Adventures

Contrat de licence pour les livres numériques

**WARHAMMER™**  
**ADVENTURES**  
RÉCITS DANS UN ÂGE DE FANTASY



LA CITÉ DE  
**PIERRE-DE-VIE**

**TOM HUDDLESTON**



## LES ROYAUMES MORTELS

**Chaque Royaume Mortel est un véritable monde en soi, d'une étendue apparemment infinie et baigné d'une puissante magie. Les possibilités de découvertes et d'aventures y défient l'imagination, avec des cités aériennes et des forêts enchantées, des êtres nobles et des bêtes effroyables. Or, à travers tous les Royaumes Mortels, la guerre fait rage depuis des siècles entre les armées de l'Ordre et les forces du Mal. Les Royaumes ne pourront connaître la paix et la liberté qu'une fois la victoire remportée.**

## PROLOGUE

# Un an plus tôt...

La grande bête aux ailes déchirées se laissait porter par le vent étouffant. Ses cris se répercutèrent contre la pente rocheuse lorsqu'elle aperçut un autre fugitif apeuré qui courait à toute allure pour chercher refuge dans un ravin. La créature tourna son bec noir vers le sol en faisant claquer sa longue queue, plia ses ailes crochues et piqua. Kiri entendit un cri d'effroi, puis ce fut le silence.

— Avance !

Le barbare au visage balafré leva son fouet d'un geste menaçant et Kiri obéit en trébuchant, un bloc de pierre noire coincé entre ses omoplates. Devant elle, une file d'esclaves rachitiques aux dos voûtés gravissaient la montagne. Ils étaient en nage et portaient des guenilles marron couvertes de poussières. Le soleil faisait penser à une pièce de cuivre terne cachée derrière un nuage noir et l'air suffocant sentait le soufre. Ici, à Aqshy, il faisait toujours chaud. Ce n'était pas le Royaume du Feu pour rien.

De gigantesques fortifications la dominaient. Des remparts inachevés et des murs de défense, surmontés par des têtes d'animaux en pierre aux visages grimaçants et par des symboles mystiques malsains. Kiri avait mal aux yeux rien qu'en les regardant. Les remparts étaient accrochés au pic. Il s'agissait d'une vaste forteresse noire construite pour protéger... quoi ? Personne dans le camp des esclaves n'en était vraiment sûr. Selon certains, c'était un vieil artefact, une arme mystique capable d'inverser le cours de cette guerre vieille de plusieurs siècles. D'autres affirmaient que dans la montagne dormait une créature, un drac de feu d'une taille prodigieuse que les barbares du Noir-Serment comptaient lâcher sur leurs ennemis. Mais les plus sages s'imaginaient que derrière ces remparts se trouvait une Porte de Royaume – une porte entre les mondes, un véritable atout stratégique pour le camp qui en prendrait le contrôle. C'est cette théorie qui plaisait le plus à Kiri. L'idée que derrière ce gros tas de pierres taillées se cachait le moyen de quitter cet enfer... bah ! c'était trop beau pour être vrai. Ce qui voulait sans doute dire que ce n'était qu'un doux rêve.

La dernière partie de la pente encombrée d'éboulis était la plus difficile, car le sol instable menaçait constamment de se dérober sous ses pieds. Mais Kiri arriva enfin en haut et laissa son fardeau sur un tas de pierres biscornues à l'ombre du rempart. Elle s'étira et profita de ces quelques instants de répit avant de faire demi-tour pour aller chercher une autre charge. Ses yeux la piquaient, elle était couverte d'égratignures et de bleus et ses jambes tremblantes semblaient sur le point de la lâcher. Mais pendant ces quelques secondes, elle se sentit presque humaine.

Sur les pentes surplombées par le camp des esclaves, elle distinguait la horde du Noir-Serment, retranchée entre les bras de la montagne. D'ici, on aurait dit un nid de vermines vêtues d'armures de cuir bouilli ternes, accompagnées de chiens de guerre noirs qui tiraient sur leur laisse. Ils attendaient que la citadelle soit achevée pour s'y installer. En attendant, ils étaient à découvert.

*C'est pour ça qu'ils nous disent de travailler plus vite,* pensa Kiri.

Ils ont peur de ce qui pourrait arriver.

Une main se posa sur sa manche et elle sursauta, s'imaginant déjà devoir s'excuser auprès du maître pour sa paresse. Mais il s'agissait d'un jeune homme au visage balayé par le vent, aux yeux rougis pleins de pitié. Kiri comprit tout de suite ce que cela voulait dire.

— Kellan, dit-elle. C'est l'heure ?

Kellan hocha vite la tête.

— Vas-y. Je vais le distraire.

Il fit un pas vers l'esclavagiste balafre et tomba à genoux en demandant de l'eau. Le barbare ricana et lui donna un coup de pied. Kiri saisit sa chance et dévala la pente vers un étroit ravin avant de s'enfoncer dans le labyrinthe de tentes de toile et de tas de cendres fumants où elle habitait depuis des mois. Ou peut-être plus encore, elle ne savait plus. C'est à peine si elle se souvenait de sa vie avant que les Noirs-Serments ne les emmènent.

Elle rejoignit la tente et s'apprêtait à y plonger quand elle crut voir une ombre à l'horizon, une ombre qui s'agitait et s'élevait. Se rapprochait-elle ? C'était difficile à dire. Les montagnes Cendreaust étaient entièrement noires et grises. Mais cette ombre était différente, comme une sorte de brouillard qui recouvrait les sommets les uns après les autres. L'espace d'un instant, elle crut sentir un vent frais souffler sur son visage.

Puis sa mère l'appela et elle entra dans la tente. Chetan était allongée sous un drap, sur un bout de sol plat que Kiri avait spécialement aménagé pour elle. Elle cligna des yeux et ses lèvres gercées dessinèrent un faible sourire. Kiri s'agenouilla près d'elle et Chetan essaya de la prendre dans ses bras. Sa peau faisait penser à du papier froissé et ses mains ne pesaient presque rien. Mais Kiri sentait encore la vie en elle.

Chetan tira sa fille contre elle.

— C'est l'heure pour toi de... partir, murmura-t-elle en regardant Kiri dans les yeux.

Kiri feignit la surprise.





— Mais maman, je viens juste d’arriver.

Chetan rit malgré elle, mais se mit presque aussitôt à tousser.

— Arrête les blagues, dit-elle avant de la serrer un peu plus et de retrouver sa voix. Nous en avons déjà parlé, Kiri. Nous avons pris soin l’une de l’autre pendant longtemps, mais tu ne peux plus rien faire pour moi maintenant. Je ne veux pas que tu meures en esclave. Trouve le moyen de t’échapper, prends tous les risques que tu jugeras nécessaire, mais rentre à la maison.

— À Pierre-de-Vie, dit Kiri.

Elle avait entendu tant d’histoire au sujet de sa ville d’origine qu’elle avait parfois l’impression de la connaître. Chetan était née là-bas, avait passé son enfance parmi ses jardins et ses vergers. Elle y était tombée amoureuse, s’y était mariée et avait donné naissance à une fille qui avait aujourd’hui douze ans. Puis un cataclysme les avait obligées à partir, à errer dans des régions sauvages avant de tomber aux mains des esclavagistes.

Kiri ne savait pas trop pourquoi sa mère avait quitté la ville qu’elle aimait tant. D’ailleurs, Chetan ne semblait pas le savoir elle non plus. C’était juste... arrivé.

— Pierre-de-Vie, dit Chetan comme si elle savourait ce nom.

Elle tourna le bras de Kiri pour regarder la marque de naissance noire qu’elle avait à l’intérieur du poignet : un cercle parfait d’où sortait une flèche.

— Trouve la ville. Recommence une vie meilleure. Promets-le-moi.

Kiri fit oui de la tête.

— J’essaierai.

Chetan secoua la tête.

— N’essaie pas. Promets-le, fit-elle d’une voix éraillée.

Kiri tourna la tête en sentant les larmes lui monter aux yeux.

— Je le promets.

À bout de souffle, Chetan se laissa retomber comme une masse, sa respiration de plus en plus lente. Kiri pencha la tête. Ainsi allait la vie, elle le savait. Et où qu'aïlle sa mère, c'était forcément mieux qu'ici. Ce qui n'empêcha pas son cœur de se serrer. La main de Chetan finit par glisser de la sienne et elle ne bougea plus.

— Misérable fainéante, grogna une voix derrière elle.

Une main jaillit alors dans la tente, se referma sur Kiri et la tira dehors. Le barbare sourit et sous ses lèvres enflées apparurent des dents jaunes et pourries.

— Je vais t'apprendre à te défiler pour faire la sieste.

Kiri se tortilla et reçut un coup de fouet à l'épaule.

— Non, protesta-t-elle. Ma mère... elle est...

— Elle est quoi ? demanda l'esclavagiste. Morte ? Ce sera pas la seule si tu te remets pas au travail.

Il attrapa Kiri de sa grosse main et l'attira à lui. Elle sentit le chagrin et l'horreur monter en elle, menaçant de la submerger. *Non*. Il serait toujours temps plus tard. Elle sentit le goût de cendre dans sa bouche, l'épouvantable puanteur de l'esclavagiste... et entendit la voix de sa mère une dernière fois.

— *Promets-le-moi.*

Kiri se tortilla une nouvelle fois et frappa de toutes ses forces. Son coup de poing cueillit l'esclavagiste sur le côté de la mâchoire et l'homme poussa un cri de surprise avant de perdre l'équilibre et de tomber lourdement sur les fesses. Le lance-pierre de fortune de Kiri était attaché à sa taille, sous ses haillons. Elle l'en défit et y glissa un projectile de la bourse secrète cousue dans son manteau. Mais tout bascula avant qu'elle n'ait eu le temps de viser.

Un éclair zébra le ciel et la foudre s'abattit sur le versant de la montagne, un peu plus bas. Elle se rappela l'ombre à l'horizon. Elle les avait rattrapés et un orage menaçait désormais au-dessus de leurs têtes. Des éclairs en tombaient, et chaque fois que la foudre frappait le sol, Kiri apercevait un éclat doré semblable à un flambeau dans l'obscurité.

Des cors et tambours retentirent : la horde du Noir-Serment réagissait. Les barbares dégainèrent leurs épées et leurs haches, et elle entendit un puissant rugissement lorsque l'horrible troggoth, une sorte de troll, fut libéré de sa cage et se joignit la mêlée d'un pas lourd. La foudre frappa encore et encore, et elle entendit le fracas des armes.

Le barbare au visage balafre se releva en se frottant la mâchoire. Deux de ses camarades s'approchèrent, armés de barres de métal. Kiri tendit son lance-pierre en ne les lâchant pas du regard alors qu'ils lui tournaient autour.

Puis une voix tonna dans la vallée, plus forte que n'importe quelle voix qu'elle avait jamais entendue ou imaginée. Elle était grave et sonore, et fit même trembler les pierres sous ses pieds. En bas de la pente, elle aperçut une silhouette dorée qui étincelait dans l'obscurité.

— Au nom de Sigmar ! s'écria l'inconnu.

Elle vit alors les barbares se plaquer les mains contre les oreilles et chanceler comme si la voix les faisait atrocement souffrir.

— Préparez-vous à mourir !

Les esclavagistes tombèrent à genoux en poussant des gémissements. Kiri se rapprocha, voyant



en cette voix un nouvel espoir. Elle serra les dents et se mit à courir. Elle monta et réalisa qu'elle ne savait pas où elle allait. Tout autour d'elle, elle vit d'autres esclaves, les yeux tournés vers le flanc de la montagne, complètement fascinés, en point d'en oublier leur travail.

Kellan courut vers elle. Ses yeux brillaient.

— L'armée de Sigmar, dit-il. Ils sont venus nous sauver !

Néanmoins, Kiri n'était pas sûr que ce soit aussi simple. Oui, les soldats de Sigmar combattaient pour restaurer l'ordre ; sa mère lui avait parlé du puissant roi qui vivait dans son royaume céleste : Azyr. Ses forces pouvaient briser les lignes barbares, démolir les fortifications inachevées et prendre ce qu'elles dissimulaient. Mais la bataille serait acharnée. Tous ceux qui y seraient risquaient d'y perdre la vie.

— On ne peut pas rester ici, dit-elle à Kellan. Ma mère est... elle est morte. On doit filer pendant qu'on le peut encore.

Mais Kellan secoua la tête et se baissa pour ramasser une grosse pierre.

— Non, Kiri. On doit se battre.

Il leva le poing d'un air de défi et en vit d'autres en faire de même tout autour de lui.

— Pour Sigmar ! s'écrièrent-ils. Pour Azyr !

Kellan monta en courant et d'autres esclaves l'imitèrent. Au-dessus d'eux, il y avait le château en construction et ses hideux visages en pierre qui semblaient bouger chaque fois que tombait la foudre. Kiri partit à sa suite avant de s'arrêter.

*Attends, pensa-t-elle, je ferais mieux de filer.*

Mais ses pieds refusaient de lui obéir.

Elle entendit des cris et vit les trois esclavagistes qui dérapaient parmi les éboulis, bien décidés à lui couper la route. Elle se jeta sous l'échafaudage en bois monté au pied du rempart. Là se trouvait un tas de blocs de pierres attendant d'être hissés à leurs places. Elle s'accroupit et retira les pieux en bois qui retenaient les blocs avant de pousser la plus haute. L'ensemble dévala alors la pente, obligeant les barbares à effectuer toutes sortes d'acrobaties pour éviter de se faire écraser.

Puis elle entendit un véritable vacarme et un craquement inquiétant. Un des rochers avait percuté la base de l'échafaudage, qui fut ébranlé. Des esclaves se penchèrent pour voir ce qui se passait. L'échafaudage craqua au moment où une nouvelle pierre le heurta.

— Sautez ! s'écria Kiri.

Elle s'accroupit à l'abri d'une énorme pierre plate alors que l'échafaudage commençait à basculer.

Elle vit des hommes bondir pour se mettre à l'abri. La structure s'effondra et le mur, affaibli par la disparition de son support, ne tarda pas à l'imiter. Les têtes en pierre basculèrent dans le sable avant de rouler jusqu'en bas. La grande fortification tombait en morceau en dévalant le versant de la montagne.

Des acclamations retentirent et lorsque la poussière retomba, Kiri vit des hommes et des femmes ramasser des pierres et des pieux. D'autres esclavagistes chargèrent, mais les prisonniers ne se laissèrent pas faire et submergèrent les barbares sous leur nombre. Les fouets claquaient et les coups pleuvaient. Tout semblant d'ordre disparut rapidement.

Kiri escalada les décombres des remparts pour s'enfoncer dans la forteresse. Elle n'avait aucune idée de ce qu'elle faisait. Quoique... C'était comme si une voix l'appelait ; elle ne l'entendait pas, mais

elle savait ce qu'elle disait. Elle n'avait jamais rien ressenti d'aussi étrange.

Elle sauta dans ce qui devait être la cour, un espace ouvert entre le rempart et la citadelle à proprement parler. Une arche était visible devant elle, une gueule noire ouvrant sur le cœur de la forteresse. Tout autour de l'entrée, des marques et symboles de corruption avaient été gravés. Ils semblaient remuer, se tortiller sous ses yeux. Elle frissonna. Mais c'était là que la voix, ou la sensation, lui disait d'aller.

Des cris éclatèrent : des groupes d'esclaves sautèrent par-dessus le mur et coururent rejoindre leurs camarades dans la cour. Elle vit Kellan parmi eux. Ils étaient armés de piques et d'épées arrachés aux cadavres des esclavagistes. Puis le sol se mit à trembler et des battements de tambour se firent entendre dans le tunnel. Un par un, ils se tournèrent vers l'arche.

Trois barbares chargèrent de front, le visage grimaçant, dans la lumière chargée de poussière. Leurs épées étaient ébréchées, leurs armures couvertes de crânes et de sceaux qui s'entrechoquaient bruyamment. Leurs chiens de guerre bondirent et attaquèrent impitoyablement, si bien que les esclaves furent repoussés. Kiri vit du sang sur le sol. Le combat allait être bref.

Elle leva les yeux vers le passage plongé dans la pénombre. La voie était bloquée par des corps gesticulants, mais l'envie de s'y engouffrer était plus forte que la peur. Elle s'avança.

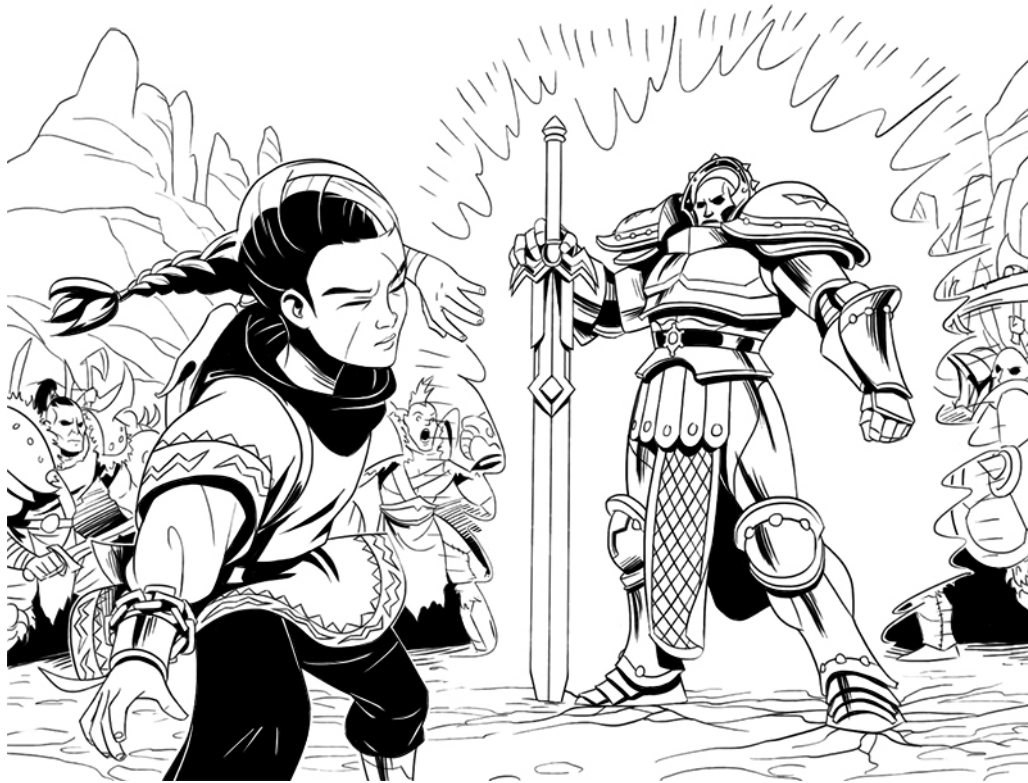
Elle se débarrassa rapidement du premier barbare qui s'intéressa à elle : un tir de lance-pierre entre les deux yeux et il s'effondra en criant. Le suivant la prit par surprise, mais elle fit volte-face et le poussa vers un groupe d'esclaves armés qui le submergèrent rapidement. L'arche était tout près maintenant. Elle allait y arriver.

Cinq autres barbares jaillirent de l'obscurité et son cœur défailloit. Kiri tendit son lance-pierre, mais ils étaient trop nombreux et déjà ils abattaient lames et fouets. Elle esquiva leurs coups en reculant, se baissa et les fouets sifflèrent au-dessus de sa tête. Mais elle était encerclée. Elle n'avait aucune chance de s'échapper.

Il y eut un grondement de tonnerre et le sol trembla. Ses assaillants s'immobilisèrent alors en levant les yeux vers le ciel.

L'œil du cyclone se situait juste au-dessus et l'obscurité semblait tourbillonner au gré des vents enragés. Des pierres des hauts murs de la citadelle tombèrent dans la cour. Un changement s'opéra dans l'air même.

La foudre frappa la cour : un éclair blanc qui fit voler en éclats plusieurs dalles. Kiri se frotta les yeux pour se débarrasser de l'image de l'éclair, brûlée sur sa rétine. Quand elle retrouva enfin une vue normale, elle vit une silhouette en armure d'or, enveloppée de lumière, le visage masqué. C'était un homme. Son épée était tirée et sa cape bleue claquait au vent.



Kiri en resta bouche bée. Un Stormcast Eternal... Un Fils de l'Orage. Toute petite déjà, on lui racontait leurs exploits, mais jamais elle n'aurait cru en voir un de si près un jour ! Les plus farouches guerriers de Sigmar chevauchaient la foudre jusqu'au cœur de la bataille, là où on avait le plus besoin de leurs forces. Son heaume était surmonté d'une couronne dorée et son bouclier arborait le symbole de Ghal Maraz, le fabuleux marteau du dieu-roi Sigmar en personne. Kiri sourit à pleine dents. Ces barbares n'avaient aucune chance.

La foudre frappa encore, et encore. Deux autres guerriers dorés apparurent dans la cour, puis deux autres de plus, et deux autres encore. Maîtres et esclaves regardèrent, ébahis, les Fils de l'Orage se déployer et avancer en rang serré dans la cour ensanglantée. Les barbares hurlèrent en chargeant. Kiri ne pouvait détacher son regard de la scène.

Puis elle sentit une douleur soudaine et s'agrippa le poignet. Sa marque de naissance était en feu, comme si on l'avait marquée au fer chauffé au rouge. À ce moment, elle sut : c'était la source de la voix qu'elle n'entendait que dans sa tête. La marque l'avait guidée, l'avait conduite jusqu'ici et ne supportait plus cette attente.

Elle emprunta l'arche à toute allure et se jeta dans un large tunnel qui n'était pas éclairé, en essayant de ne pas regarder les silhouettes inhumaines gravées sur les murs. Les cris des esclaves retentirent, mais elle continua de courir jusqu'à une grande pièce ronde taillée dans la roche mais depuis laquelle on voyait le ciel. Elle vit devant elle un cercle parfait de pierre polie, dix fois plus grand qu'elle. En regardant au travers de la sombre structure, elle ne vit que le mur situé à l'autre bout de la pièce. Ce n'était qu'un anneau vide gravé de runes pâles. Pouvait-il s'agir de ce que tout le monde avait tenté de protéger, au prix de leur vie ?

Elle fit un pas de plus. Là, au pied du cercle ! Il y avait une rune qu'elle connaissait. C'était le symbole qu'elle portait ! Sa marque de naissance se mit à la démanger. Une énergie commença à crépiter

et elle aperçut une lueur rouge dans le cercle de pierre noire, comme un filet suspendu dans les airs. Elle n'avait jamais vu de Porte de Royaume jusque-là ; en tout cas, elle ne s'en rappelait pas. Mais elle sut d'instinct que c'en était une. Un portail qui donnait sur un autre monde... Il était ouvert et l'appelait.

Elle prit quelques instants pour réfléchir. Que lui arriverait-elle si elle décidait de le franchir ? La porte pouvait s'ouvrir sur n'importe quel endroit : le Royaume des Ombres, de la Lumière, de la Mort, ou... oui, elle pouvait la ramener à Ghyran, le Royaume de la Vie, où l'attendait la cité de Pierre-de-Vie.

La citadelle résonnait des échos de la bataille. À plusieurs reprises, elle vit la foudre au-dessus de sa tête, signe que d'autres guerriers de Sigmar se joignaient à la bataille. Ils n'allaient plus tarder à s'emparer de leur trophée ; la Porte de Royaume leur appartiendrait alors et elle ne saurait jamais ce qu'il y avait de l'autre côté. Elle serra les poings et fit quelques pas de plus. Des traînées d'énergie rouge filèrent vers elle et elle eut la chair de poule.

Kiri prit une profonde inspiration.

*Trouve le moyen de t'échapper, prends tous les risques que tu jugeras nécessaire, mais rentre à la maison.*

Qu'attendait-elle au juste ?

Elle avança dans le cercle et disparut.

**L'aventure continue en Avril 2019.**

**Pour plus d'informations sur Warhammer Adventures, inscrivez-vous [ici](#).**

*À mon collègue, Cavan Scott, avec une énorme gratitude.*

## **WARHAMMER ADVENTURES**

Version anglaise originellement publiée en Grande-Bretagne en 2018.

Cette édition est publiée en France en 2018 par

Games Workshop Ltd, Willow Road, Nottingham NG7 2WS UK.

Produit par Games Workshop à Nottingham.

Titre Original : *City of Lifestone*.

Traduit de l'Anglais par : Jérôme Vessière.

Illustration de couverture : Cole Marchetti.

Illustration interne par Magnus Norén.

Cette traduction copyright © Games Workshop Limited 2018.

La Cité de Pierre-de-Vie © Copyright Games Workshop Limited 2018. La Cité de Pierre-de-Vie, GW, Games Workshop, Warhammer, Warhammer Age of Sigmar, Stormcast Eternals, et tous les logos, illustrations, images, noms, créatures, races, espèces, véhicules, lieux, armes, personnages, et tous les éléments distinctifs, sont soit ® ou TM, et/ou © Games Workshop Limited, selon les lois appropriées à travers le monde.

Tous droits réservés.

Visitez Warhammer Adventures sur internet :

[warhammeradventures.com](http://warhammeradventures.com)

Plus d'informations sur Games Workshop et sur le mondes de Warhammer 40,000 et

Warhammer Age of Sigmar :

[games-workshop.com](http://games-workshop.com)

## Contrat de licence pour les livres numériques

Ce contrat de licence est passé entre :

Games Workshop Limited t/a Black Library, Willow Road, Lenton, Nottingham, NG7 2WS, Royaume-Uni (« Black Library ») ; et (2) l'acheteur d'un livre numérique à partir du site web de Black Library (« vous/votre/vos ») (conjointement, « les parties »)

Les présentes conditions générales sont applicables lorsque vous achetez un livre numérique (« livre numérique ») auprès de Black Library. Les parties conviennent qu'en contrepartie du prix que vous avez versé, Black Library vous accorde une licence vous permettant d'utiliser le livre numérique selon les conditions suivantes :

- \* 1. Black Library vous accorde une licence personnelle, non-exclusive, non-transférable et sans royalties pour utiliser le livre numérique selon les manières suivantes :
  - o 1.1 pour stocker le livre numérique sur un certain nombre de dispositifs électroniques et/ou supports de stockage (y compris, et à titre d'exemple uniquement, ordinateurs personnels, lecteurs de livres numériques, téléphones mobiles, disques durs portables, clés USB à mémoire flash, CD ou DVD) qui vous appartiennent personnellement ;
  - o 1.2 pour accéder au livre numérique à l'aide d'un dispositif électronique approprié et/ou par le biais de tout support de stockage approprié ; et
- \* 2. À des fins de clarification, il faut noter que vous disposez UNIQUEMENT d'une licence pour utiliser le livre numérique tel que stipulé dans le paragraphe 1 ci-dessus. Vous ne pouvez PAS utiliser ou stocker le livre numérique d'une toute autre manière. Si cela est le cas, Black Library sera en droit de résilier cette licence.
- \* 3. En complément de la restriction générale du paragraphe 2, Black Library sera en droit de résilier cette licence dans le cas où vous utilisez ou stockez le livre numérique (ou toute partie du livre numérique) d'une manière non expressément licenciée. Ceci inclut (sans s'y limiter) les circonstances suivantes :
  - o 3.1 vous fournissez le livre numérique à toute société, toute personne ou toute autre personne légale ne possédant pas de licence pour l'utiliser ou le stocker ;
  - o 3.2 vous rendez le livre numérique disponible sur des sites BitTorrent ou vous vous rendez complice dans la « seed » ou le partage du livre numérique avec toute société, toute personne ou toute autre personne légale ne possédant pas de licence pour l'utiliser ou le stocker ;
  - o 3.3 vous imprimez ou distribuez des versions papier du livre numérique à toute société, toute personne ou toute autre personne légale ne possédant pas de licence pour l'utiliser ou le stocker ;
  - o 3.4 vous tentez de faire de l'ingénierie inverse, contourner, altérer, modifier, supprimer ou apporter tout changement à toute technique de protection contre la copie pouvant être appliquée au livre numérique.
- \* 4. En achetant un livre numérique, vous acceptez conformément aux Consumer Protection (Distance Selling) Regulations 2000 (réglementation britannique sur la vente à distance) que Black Library puisse commencer le service (de vous fournir le livre numérique) avant la fin de la période d'annulation ordinaire et qu'en achetant un livre numérique, vos droits d'annulation cessent au moment même de la réception du livre numérique.
- \* 5. Vous reconnaissez que tous droits d'auteur, marques de fabrique et tous autres droits liés à la propriété intellectuelle du livre numérique sont et doivent demeurer la propriété exclusive de Black Library.
- \* 6. À la résiliation de cette licence, quelle que soit la manière dont elle a pris effet, vous devez supprimer immédiatement et de façon permanente tous les exemplaires du livre numérique de vos ordinateurs et supports de stockage, et devez détruire toutes les versions papier du livre numérique dérivées de celui-ci.
- \* 7. Black Library est en droit de modifier ces conditions de temps à autre en vous le notifiant par écrit.
- \* 8. Ces conditions générales sont régies par la loi anglaise et se soumettent à la juridiction exclusive des tribunaux d'Angleterre et du Pays de Galles.
- \* 9. Si toute partie de cette licence est illégale ou devient illégale en conséquence d'un changement dans la loi,

alors la partie en question sera supprimée et remplacée par des termes aussi proches que possible du sens initial sans être illégaux.

\* 10. Tout manquement de Black Library à exercer ses droits conformément à cette licence quelle qu'en soit la raison ne doit en aucun cas être considéré comme une renonciation à ses droits, et en particulier, Black Library se réserve le droit à tout moment de résilier cette licence dans le cas où vous enfreindriez la clause 2 ou la clause 3.

Traduction

La version française de ce document a été fournie à titre indicatif. En cas de litige, la version originale fait foi.